

Destination Eurovision 2019
**Madame Monsieur passe le relai à
Bilal Hassani**



L'édito du rédac-chef

PAR FAROUK VALLETTE

"Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître ..." disait Charles Aznavour dans "La bohème". Et bien moi je vais vous parler d'un temps que les moins de vingt-sept ans ne peuvent pas connaître. Un temps où il fallait attendre les derniers votes pour savoir si la France allait remporter (ou pas) le Concours Eurovision, ce qui procurait ces intenses émotions que l'on pense aujourd'hui réservées uniquement aux Suédois, aux Ukrainiens ou aux Russes. Ce temps semble révolu.

Le dimanche 25 novembre 2018, dans la Minsk-Arena, le taux d'adrénaline des eurofans français, qui avaient fait le déplacement dans la capitale biélorusse, est monté à son plus haut niveau depuis 1991. Il en fut probablement de même chez les téléspectateurs de France 2 aux quatre coins du pays. La France était en tête de l'Eurovision Junior et on attendait le dernier vote pour savoir combien de points la Pologne allait récolter. Malheureusement, cette dernière en a engrangé suffisamment pour nous passer devant et remporter de douze petits points ce concours. À la légitime déception a succédé malgré tout une grande satisfaction. 2ème à l'Eurovision, même si c'est au Junior, c'est inespéré tant notre pays y a connu de déconvenues depuis vingt-sept ans. Ces émotions resteront un immense et merveilleux souvenir, mais surtout elles ont démontré que la France peut et veut remporter l'Eurovision.

Cette deuxième place n'est pas due au hasard, car "Jamais sans toi" cumule tous les ingrédients qui font un succès à l'Eurovision. Il y a d'abord une bonne chanson, simple mais efficace. Il y a ensuite une (très) jeune chanteuse déjà talentueuse, Angéline, et des danseurs, Albane et Léo, incroyables de professionnalisme. Enfin, à la manœuvre, il y a toute l'équipe qui les a entourés et bien sûr notre nouveau chef de délégation Steven Clerima. Un chef de délégation qui est conscient que pour qu'un projet soit abouti, il faut travailler. Beaucoup travailler. Un mois

avant cet Eurovision Junior, lors de la conférence de presse, Angéline avait déclaré qu'elle avait commencé à répéter. Ça m'a surpris. Car voir la France répéter presque un mois avant d'embarquer pour la ville hôte, c'est inédit.

Ce processus de retour de la France à l'Eurovision s'est enclenché sous l'impulsion de Nathalie André lorsqu'en 2015 Edoardo Grassi, qui venait d'être nommé chef de délégation, et Steven Clerima, qui allait prendre en charge la coordination de l'équipe, ont été dépêchés à Sofia pour assister à l'Eurovision Junior. Trois ans plus tard on ne peut que constater que le bilan est excellent. La France s'est réconciliée avec l'Eurovision, les audiences sont bonnes, le public se prend à nouveau de passion pour le Concours et ces trois dernières années nous avons obtenu un classement dans la première moitié du tableau, ce qui est synonyme d'un Eurovision réussi.

Destination Eurovision est un maillon essentiel du dispositif Eurovision de France 2. Pour sa seconde édition la production a proposé un plateau extrêmement relevé, avec en prime des stars. Au moment où les noms des 18 artistes en compétition ont été révélés, il était bien difficile de deviner qui allait remporter le ticket pour représenter la France en mai prochain à Tel Aviv et jusqu'au dernier instant le résultat est resté indécis.

En proposant au public de participer à la sélection du représentant français à l'Eurovision et en pérennisant le programme, France 2 a suscité un regain d'intérêt pour le Concours chez un public qui le regardait de manière distante et avec indifférence : les jeunes. Il suffisait de voir la composition du public sur le plateau de *Destination Eurovision* et d'observer l'intense activité sur les réseaux sociaux pour s'en convaincre. Car finalement, en dehors des grandes compétitions sportives, l'Eurovision est le seul événement qui engendre autant d'intérêt voire de passion. Quel programme âgé de 63 ans peut en dire autant ?





Ce retour de la France a généré la satisfaction de l'UER. La présence sur place du superviseur exécutif du Concours Eurovision Jon Ola Sand, pour la seconde année consécutive, est bien le signe que l'UER attend que notre pays reprenne toute sa place à l'Eurovision. Car la France n'est pas un pays comme les autres. Elle partage avec le Royaume Uni et peut-être l'Italie une spécificité : l'exigence. On attend beaucoup de notre pays. Trop ? peut-être ...

Avec *Destination Eurovision*, la France est définitivement entrée dans le monde 2.0. L'adhésion du public français à Madame Monsieur en 2018, puis à Bilal Hassani en 2019, deux candidats très impliqués sur les réseaux sociaux, en est la parfaite illustration.

En remportant *Destination Eurovision*, Bilal Hassani va donc nous représenter à Tel Aviv. Il peut compter sur le soutien du public français et évidemment des eurofans qui viendront en nombre le soutenir à Tel Aviv.

Une étape a été franchie, mais il y en a d'autres. Bilal, son entourage et la Team Eurovision de France 2 doivent tous ensemble travailler dès maintenant pour aborder la quinzaine de Tel Aviv dans les meilleures conditions. Parce que Miki, Mahmood, Michael Rice ou Sergueï Lazarev - pour ne citer que les premiers concurrents du Concours 2019 connus - ne nous feront pas de cadeau. Le parcours du combattant ne fait que commencer !



Ci-dessus : Félicitons Bilal Hassani, le gagnant de *Destination Eurovision 2019*.

À gauche : le trio d'experts, André Manoukian, Vitaa et Christophe Willem.

À droite : Le classement de la finale avec le vote des téléspectateurs. Photos © Farouk Vallette

En couverture, Bilal Hassani entouré de Madame Monsieur le jour de la première demi-finale.

© Farouk Vallette

1	ROI - Bilal Hassani	150 200
2	TOUS LES DEUX - Seemone	62 156
3	LÀ-HAUT - Chimène Badi	63 119
4	LA PROMESSE - Emmanuel Moire	51 115
5	ALLEZ LEUR DIRE - Silvàn Areg	26 102
6	LA VOIX D'ARETHA - The Divaz	48 92
7	COMME UNE GRANDE - Aysat	12 38
8	SOIS UN BON FILS - Doutson	8 18

VOTE DES TÉLÉSPECTATEURS



Le billet du Président

Chers amis,
 Il y a très précisément un an, dans l'édition de février 2018 du Cocoricovision, je commençais mon billet en écrivant *France is back!* En regardant alors ma boule de cristal, je m'étais juste trompé de quelques mois et de concours, puisque le come-back - et quel come-back ! - a eu lieu à Minsk au Concours Junior, avec Angéline, Albane et Léo ses danseurs, et Steven, notre nouveau chef de délégation, qui semble parfaitement avoir compris que pour avoir une chance au Concours, il faut bosser bien avant sur la présentation et la mise en scène. D'ailleurs, lors de la conférence de presse de présentation d'Angéline chez France Télévisions, nous avions découvert la présentation du fameux mouvement de bras et de jambes que nous avons vu à Minsk, preuve que le travail avait commencé antérieurement. Que vous dire de l'émotion ressentie alors que j'étais dans la fosse à côté des parents d'Angéline, et que nous avons cru l'espace d'un instant que l'incroyable allait devenir possible ? Toujours exalté par ce résultat, je glissais à Steven que pour une première fois il avait fait fort, et qu'il ne restait plus qu'à faire encore mieux à Tel Aviv !

J'écrivais également ici même, qu'après *Destination Eurovision 2018*, nous en voulions encore plus. On ne peut pas dire que l'on ait été déçu : 18 chansons couvrant une large gamme de styles de musique française actuelle, deux artistes ayant pignon sur rue, Chimène Badi et Emmanuel Moire, des auteurs reconnus, le label de Madame Monsieur, Low Wood, qui revient encore cette année avec Bilal Hassani, des mises en scènes travaillées dès les demi-finales, Jon Ola Sand qui revient à nouveau saluer et soutenir l'évènement, un choix de jurés internationaux renouvelés, les trois shows en direct, et comme il se doit un suspense final, qui se termine comme l'an passé par la victoire du choix des Français sur les jurys internationaux. Cette deuxième édition consolide la marque *Destination Eurovision*, tant vis-à-vis de l'industrie musicale française, que vis-à-vis du public français où l'audience de la finale s'est améliorée par rapport à l'an passé. Finalement, que nous faudrait-il d'autre pour accélérer le cercle

vertueux initié depuis 2016 ? Une victoire peut-être ? En attendant de célébrer ce moment, je tiens en notre nom à renouveler nos remerciements aux équipes d'ITV et de France Télévisions qui ont travaillé ardemment à la réussite de notre sélection nationale, qui aura encore une fois été aussi remarquable à l'étranger.

C'était également une deuxième édition aussi pour Eurofans. Nous avons cette année essayé d'améliorer l'expérience fans en créant un accueil dédié et une zone Eurofans au pied de la scène. Nous avons également renouvelé l'after des fans à la *Casa del Oscar* qui nous a accueilli après chaque direct. J'espère que vous avez apprécié le dispositif mis en place.

J'espère également qu'à l'heure où vous lirez ces lignes la vente des packages/tickets pour les fans du réseau OGAE aura pu être débloquée. Elle est, comme la vente publique, toujours en souffrance du fait de problématiques internes à l'organisation israélienne, qui à trois mois du concours vient de battre le triste record de l'organisation ukrainienne d'il y a deux ans. Cette année le week-end des Previews (inscription obligatoire sur eurofans.fr), commencera le samedi 30 mars après-midi à la Halle Pajol pour le vote sur les demi-finales, continuera le samedi soir et toute la nuit avec l'Eu-ROI-party que nous organisons dans un nouveau lieu, le Macareux, et se poursuivra à la Halle Pajol le dimanche 31 mars après-midi pour le vote sur notre finale. N'oubliez pas que cette année l'Épiphanie a été exceptionnellement déplacée au 31 mars, et qu'à Tel Aviv, tous les Français seront royalistes !



- 2-3. L'édito du rédac chef
- 4. Le billet du Président
- 5-8. Entretien avec Steven Clerima, le nouveau chef de délégation
- 9 SWOT : Où en est la France ?
- 10-11. Le petit Berberes illustré
- 12-25. Destination Eurovision 2019 fut éblouissant
- 36-38 Eurovision Junior, Minsk 2018 : Angéline for ever
- 39. Les tribulations d'un eurofan à Minsk
- 40. La Pologne au Top du Junior
- 40. Netta à Paris !
- 41-43. "Let me show you Tel Aviv..."

Remerciements à Claude Greff, Jérôme Moran, François Lhermite et Benoît Blaszczyk pour la relecture.

COCORICOVISION
 n°80 - Février-Mars 2019
Cocoricovision@yahoo.fr
Cocoricovision@gmail.com
www.cocoricovision.fr
 Imprimerie : 2D Graphic
 Rédacteur en chef : Farouk Vallette
 Maquette : Farouk Vallette

Je termine mon billet par un salut amical à Christophe Vérité qui organisait le 3 novembre dernier une rencontre fans du Grand Ouest au Mans à laquelle j'ai eu le grand plaisir de participer (*voir ci-dessous*). Au plaisir de vous revoir bientôt, aux Previews, à Tel-Aviv ou en province !
Stéphane (President@eurofans.fr)



Entretien avec Steven Clerima, le nouveau chef de la délégation française

C'est une tradition dans Cocoricovision. Quand un nouveau chef de la délégation française à l'Eurovision est nommé, on le rencontre afin de faire plus ample connaissance. Nous connaissions déjà Steven et ce fut un plaisir de discuter avec ce jeune homme brillant, d'un grand professionnalisme et qui, conscient de la révolution technologique qu'est en train de vivre la télévision, imagine son évolution prochaine. Fort de ses trois années au sein de la team Eurovision de France 2, il a une perception lucide de ce qu'est l'Eurovision en 2019 et une vision concrète des évolutions que la France doit engager pour bien figurer à l'Eurovision et pourquoi pas le remporter.

PAR FAROUK VALLETTE

C'est par un tweet le 4 octobre 2018, que France 2 a annoncé la nomination comme chef de la délégation française à l'Eurovision de Steven Clerima. Il remplace Edoardo Grassi qui assurait cette fonction depuis 2016. Il nous a accordé un entretien le 4 janvier dernier dans une brasserie du 20ème arrondissement de Paris, au moment où se préparait *Destination Eurovision 2019*. Mais à la différence de Frédéric Valencak en 2013 et Edoardo Grassi en 2016, Steven Clerima est quelqu'un que nous connaissions bien avant sa nomination, puisqu'il était un des maillons essentiels de la team Eurovision depuis 2016. Au cours de cet entretien nous avons parlé bien sûr d'Eurovision mais aussi de la télévision et des transformations qu'elle est en train de vivre.

Cocoricovision : Bonjour Steven. Peux-tu nous parler de toi, de ton parcours personnel et de ton parcours professionnel ?

Steven Clerima : J'ai 28 ans. J'ai grandi en Seine-Saint-Denis dans une ville qui s'appelle Pierrefitte où j'ai fait toute ma scolarité. Ma jeunesse y fut

C'est avec Steven Clerima que s'est organisée la rencontre entre Madame Monsieur et les Eurofans français à Lisbonne le 10 mai 2018.
© Farouk Vallette



plutôt tranquille. J'ai ensuite intégré une classe préparatoire littéraire à Montreuil, hypokhâgne et khâgne, pour devenir professeur d'histoire ou d'anglais. Puis j'ai basculé en fac pour faire des études d'anglais en suivant un Master de traduction et doublage. Puis j'ai entendu parler du CELSA (*NDLR : l'Ecole des hautes études en sciences de l'information et de la communication*), que j'ai intégré parce qu'il y avait une fenêtre d'ouverture pour permettre aux littéraires d'intégrer cette école qui avait fusionné avec Paris 4 (*NDLR : Paris 4 a depuis fusionné avec Paris 6 pour devenir le 1er janvier 2018 Sorbonne Université*). L'idée est de permettre aux littéraires et aux linguistes d'intégrer les entreprises. Puis j'ai étudié la

communication et l'image à Montréal.

Tu as gardé des contacts avec le CELSA ?

Oui. Je suis professeur au CELSA depuis deux ans. J'y ai été diplômé en 2014 et j'y enseigne depuis 2017. J'enseigne le format et le pitch commercial. Je suis en charge de travailler les idées et faire naître de nouveaux concepts d'émission avec les étudiants. Je leur apprend à vendre leur émission à des chaînes, à monter leur projet, à créer toute la direction artistique. En gros, si tu as un bon concept d'émission, comment tu l'appelles, quels intervenants choisir, et comment travailler la mécanique de ce format.

Quand as-tu intégré France Télévisions et quelle est ta fonction ?

Destination Eurovision

Destination Eurovision a enfin permis au public français de profiter d'une sélection nationale pour l'Eurovision digne de ce nom. Si la saison 1 fut remarquable, la Saison 2 fut éblouissante. La production a enrichi le dispositif avec trois émissions en direct et une réalisation qui transportait chaque spectateur et chaque téléspectateur au cœur d'un mini Eurovision. Nous avons assisté à un grand moment de télévision avec tous les ingrédients qui constituent un show de qualité. Cocoricovision vous propose de revivre l'aventure Destination Eurovision 2019, depuis les premières annonces jusqu'à la victoire du flamboyant Bilal Hassani le 26 janvier.

PAR FAROUK VALLETTE

1. Un dispositif efficace

Même si la production travaillait sur le projet depuis plusieurs mois, *Destination Eurovision 2019* a véritablement pris son envol le jeudi 6 décembre 2018, avec la conférence de presse organisée par France 2 et ITV Studios France, dans les locaux de cette dernière à Issy-les-Moulineaux.

Le bilan de la saison 1 ayant été jugé positif, une saison 2 avait donc été logiquement programmée pour 2019. Le dispositif fut dévoilé par Caroline Got, Directrice exécutive de France 2, Steven Clerima, nouveau chef de la délégation française à l'Eurovision et Matthieu Grelier, Directeur des programmes d'ITV.

Comme l'an passé on parlait sur trois émissions, deux demi-finales et une finale, mais toutes en direct cette fois, prévues les 12, 19 et 26 janvier sur France 2. Dans chaque demi-finale neuf chansons allaient s'affronter pour quatre places en finale, une finale qui ainsi totaliserait huit candidats en compétition.

Dans chaque émission le vote du public devait compter pour la moitié des points. L'autre moitié était attribuée par des jurés étrangers, 5 dans chaque demi-finale et 10 en finale, choisis parmi des chefs de délégation, mais aussi des auteurs, des compositeurs et des interprètes

ayant participé au Concours. *"La palette de l'univers de l'Eurovision sera ainsi très large"* avait souligné Matthieu Grelier. Les experts français étaient conservés mais leur avis n'était plus que consultatif. Christophe Willem rempilait mais Isabelle Boulay et Amir étaient remplacés par Vitaa et André Manoukian qui déclarait qu'une bonne chanson était *"une chanson qui met les poils au garde à vous"*.

Le plateau avait été agrandi, *"plus beau et plus grand"*, avec une vision sur 360°, une Green Room différente et *"un backstage mieux aménagé et plus vivant avec cette fois un visuel permettant d'avoir un univers et une esthétique plus marqués"*. Aux commandes de l'émission Garou a été renouvelé. Visiblement il y a pris du plaisir l'an passé et il fait l'affaire. Alors pourquoi ne pas le conserver ? Comme en 2018, 18 candidats allaient s'affronter pour remporter le précieux ticket pour représenter la France à l'Eurovision. La production avait décidé *"d'explorer des mondes nouveaux et plus larges au travers d'univers singuliers c'est-à-dire bien marqués avec un texte qui raconte une histoire ou porte un message et bien sûr un interprète en accord avec le message qu'il porte"*. Matthieu



Très rapidement Emmanuel Moire, Bilal Hassani, Seemone et Chimène Badi se sont imposés comme les favoris de *Destination Eurovision*.
© Farouk Vallette

Grelier a remercié pour son travail le comité interne mis en place par ITV qui, avec Steven Clerima, a fait le tour des maisons de disques et recueilli et écouté près de 1500 chansons : Bruno Berberes et Sylvain Baudier, assistés de Sarah Leveque et Barbara Perchaud, et le producteur de *Destination Eurovision*, Pascal Guix. Une cinquantaine de chansons ont

2019 était éblouissant !



été retenues et ensuite présentées à l'aveugle au comité de sélection de France 2. "On faisait partir la chanson" nous raconte Bruno Berberes, "puis au bout de 30/40 secondes on mettait un petit indice. Par exemple pour Ugo 1er indice il a vécu à Tahiti, 2ème indice il a fait les premières parties de Christophe Maé. Des gens reconnaissaient et d'autres pas.

Certains avaient reconnu la voix. A la fin on donnait toutes les infos et on votait à main levée. Il fallait avoir la majorité pour passer le tour suivant". À l'issue du dernier comité il restait 25 chansons pour 18 places. Les discussions furent après et Bruno l'avoue : "On s'est battu jusqu'à la 18ème". "Choix collectif, mais forcément choix subjectif" a conclu Matthieu

Grelier.

À la différence de l'an passé, un blackout n'a pas été imposé sur les chansons jusqu'à la diffusion des demi-finales. Ainsi certains titres étaient déjà disponibles au moment de la conférence de presse. Les autres ont été accessibles courant décembre ou début janvier et quelques-uns seulement après l'émission.

Eurovision Junior Minsk

Aussi incroyable que ça puisse paraître, la France a donc décroché la deuxième place à l'Eurovision. Certes il s'agit de l'Eurovision Junior, mais ça reste une sacrée performance, la dernière deuxième place de notre pays à l'Eurovision remontant à 1991 ! Notre camarade Nicolas Cour, qui faisait partie des quelques Français qui étaient venus sur place soutenir le temps d'un week-end notre jeune représentante Angéline, nous propose de revenir sur cette aventure mémorable.

PAR NICOLAS COUR

Cela faisait longtemps que la France ne s'était pas aussi bien placée dans un Concours Eurovision et pourtant, à 12 ans Angéline l'a fait ! La France est arrivée en deuxième position au Junior Eurovision Song Contest 2018 le 25 novembre dernier à Minsk en Biélorussie.

Et grâce à qui ? À cette jeune chanteuse pleine d'avenir qui avait été découverte au printemps dernier en remportant la finale de The Voice Kids.

Pour un retour à l'Eurovision Junior, France Télévisions a réussi son come-back ! Il est vrai que le diffuseur public a aligné tous ces atouts pour voguer vers la victoire. Une jeune interprète de talent et pleine d'enthousiasme, une chanson simple mais entraînante, des paroles mêlant parfaitement anglais et français, une vraie mise en scène avec éléments de décor faisant référence à Paris et deux jeunes danseurs, Albane et Léo, bourrés d'énergie et doués d'un sens d'interprétation que l'on avait rarement vu sous notre bannière. Pour couronner le tout, un gimmick chorégraphique identifiable immédiatement et repris par le jeune public spontanément. Il faut aussi surtout remercier ici notre nouveau chef de délégation, Steven Clerima, qui a mis tout son professionnalisme dans cette première prestation sous sa responsabilité. Le travail paye et cela s'est vu et ressenti, non seulement sur le résultat mais aussi sur l'ambiance et l'implication générale de la délégation française et de notre artiste.

Malheureusement, à 12 points près, la victoire a échappé à notre candidate. 12 points ...

Ce n'est pas la seule raison, mais le jury français a attribué ces fameux 12 points à la Pologne qui a justement remporté le concours en passant devant Angéline au dernier moment. Le hasard y est sûrement pour quelque chose car bien entendu, les membres des jurys nationaux votent en amont du score final sans connaître les votes des autres jurys. Quoi qu'il en soit, le hasard n'a pas bien fait les choses et nous sommes passés à 12 cheveux de la victoire.

Cette victoire semblait accessible et le télévoté l'a confirmé avec 7 points de différence avec la Pologne. Sans ces 12 points du jury attribués à la Pologne par la France, les deux pays auraient été ex-aequo mais Angéline avait recueilli deux fois 12 points par Malte et l'Albanie. De quoi, peut-être, faire la différence... Une particularité à souligner est qu'à l'Eurovision Junior le télévoté se déroule online et non par téléphone et que chaque pays peut voter pour lui-même. Sans trahir de secret, de nombreux eurofans présents sur place ont rafraîchi très régulièrement les cookies et le wifi de leur portable afin de pouvoir sélectionner leurs trois pays "préférés" très régulièrement... En effet l'application impose de voter pour trois pays au moins (et cinq au plus). Avec un vote online gratuit, pourquoi se limiter ? Si les règles du grand concours évoluaient dans ce sens, la donne serait peut-être différente limitant peut-être l'effet des votes communautaires ... Mais l'enjeu n'est pas le même.

Cette édition 2018 a fait découvrir ou redécouvrir les



Angéline, Albane et Léo sur la scène de la Minsk-Arena juste après l'annonce des résultats.

© Farouk Vallette

charmes de ce concours Junior à de nombreux fans présents sur place. On aurait pu croire qu'il s'agissait d'un "sous" Eurovision mais il n'en est rien.

Minsk est une ville moderne avec des bâtiments historiques très bien entretenus et la traversée de la ville de jour comme de nuit est plutôt agréable. La ville est propre, son aéroport moderne et fonctionnel et l'accueil très sympathique et sincère. Les Biélorusses que nous avons croisés étaient visiblement fiers d'accueillir des visiteurs de toute l'Europe. Les taxis ou les Uber étaient ravis de faire découvrir leur ville. Bref,

2018 : Angéline for ever



une ambiance bienveillante malgré le froid, la grisaille et quelques averses de neige de fin novembre.

La Minsk Arena, située un peu en dehors du centre, ressemble à une soucoupe volante, comme un disque posé près d'un centre de congrès, un peu comme le terminal 1 à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle. Les installations n'ont rien à envier aux autres salles fréquentées lors des concours précédents. Il fallait juste bien veiller en déposant son vestiaire d'hiver de bien repérer sa zone de numéros pour ne pas être obligé de tourner en rond pour

retrouver le bon comptoir pour le récupérer. La salle et le dispositif scénique étaient conformes à un Eurovision classique avec la bonne surprise de retrouver les fameux écrans "led" permettant de jouer sur les ambiances et de varier les visuels en fonction des différentes chansons et interprétations.

Le charme principal de l'Eurovision Junior est qu'il a vraiment le goût d'un grand concours Eurovision tout en n'étant pas le "vrai" concours. Il nous replonge, la modernité actuelle en plus, au début des années 90 avec seulement 20

pays participants, un rythme tambour battant, un entracte très sympa avec l'ensemble des candidats qui chantent et dansent sur l'hymne intitulé du slogan choisi, "Light Up". Cela apporte une bouffée d'enthousiasme et de solidarité entre les candidats malgré la concurrence naturelle mais non exprimée de la compétition. Pourrions-nous imaginer la même chose avec nos candidats du grand concours ?

Une remise de point des jurys, là encore menée efficacement et rapidement, avec des enfants de chaque pays alternant sur scène, sans rupture et commentaires,



תל אביב
יפו
TEL AVIV
YAFFO



"Let me show you Tel Aviv..."

Le 13 septembre 2018, l'UER et le diffuseur israélien KAN annoncent que le Concours Eurovision 2018 aura lieu à Tel Aviv au Pavillon 2 du Centre des Conventions. C'est donc à côté de magnifiques plages dorées que les délégations, les journalistes et les eurofans vont vivre leur prochain Eurovision, une première depuis Istanbul et Athènes. Julien Bahloul vous propose de faire connaissance avec une ville débordante d'énergie, source d'inspiration ou relaxante et ludique, où il fait beau quasiment toute l'année.

PAR JULIEN BAHLOUL

"Let me show you Tel Aviv", chantait Nadav Guedj, le Golden Boy de 2015. Il semble que le moment soit enfin arrivé. Bienvenue dans la ville qui ne dort jamais. La "Ville Blanche", ainsi classée au patrimoine de l'UNESCO en raison de ses multiples bâtiments de type Bauhaus ne brille pas par son esthétique. A première vue elle ressemble plutôt à un immense chantier urbain désordonné, sans queue ni tête. Ce pluralisme, ce "balagan" (mot crucial en hébreu signifiant "bazar"), Tel Aviv en a fait une fierté, représentée sur son logo par une explosion multicolore.

Petit retour en arrière pour comprendre comment nous en sommes arrivés là. La métropole israélienne est née il y a tout juste 110 ans, en 1909, près de quatre décennies avant la fondation de l'Etat d'Israël. A l'époque le territoire est sous domination de l'Empire Ottoman. Plusieurs milliers de juifs vivent alors dans l'actuel quartier de Jaffa. Mais les conditions de vie sont difficiles. Un décret ottoman contraint les habitants juifs à quitter leurs habitations tous les ans. Compte-tenu de la situation la communauté juive décide d'acheter des terrains en dehors

de Jaffa pour y bâtir une nouvelle ville : Tel Aviv. Le nom, signifiant "Colline du Printemps", est tiré du livre "Altneuland" de Theodore Herzl, père du sionisme moderne. Dans cet ouvrage l'auteur imaginait à quoi devrait ressembler un futur Etat juif.

Les fondateurs de Tel Aviv bâtissent une ville de culture hébraïque suivant des modèles européens, davantage tournés vers le futur que vers les principes religieux. Rapidement la cité devient le cœur politique et économique du sionisme contemporain. L'ascension au pouvoir d'Hitler provoque le départ massif de Juifs d'Europe et leur arrivée à Tel Aviv, dont la démographie explose et dépasse rapidement celle de Jaffa. L'Etat d'Israël souhaitait dès le départ faire de Jérusalem, berceau des religions monothéistes, sa capitale. Mais le Plan de Partage de l'ONU de 1947 prévoit que la Ville Sainte soit placée sous contrôle international. A la veille de la naissance de l'Etat hébreu l'accès à Jérusalem est barré par les forces arabes qui assiègent la ville. C'est donc tout naturellement à Tel Aviv, sur le boulevard Rothschild, qu'est proclamée l'indépendance de l'Etat d'Israël, le 14 mai 1948. C'est depuis les faubourgs de la ville que s'organisent les

combats de la Guerre d'Indépendance. Encore aujourd'hui, bien que l'ensemble du pouvoir israélien (parlement, résidences du Président et du Premier ministre, Cour Suprême, parlement etc.) soit installé à Jérusalem, l'armée, elle, est restée à Tel Aviv. Deux années plus tard, en 1950, Jaffa est officiellement rattachée à la ville. La cité vieille de plus de 3000 ans rejoint ainsi une ville fondée quatre décennies auparavant.

Au fil des années Tel Aviv-Jaffa se distingue du reste du pays (et notamment de Jérusalem) par sa modernité, sa vie culturelle bouillonnante, son côté provocateur, laïc, rebelle. On accuse (de manière plutôt injuste...) les habitants de Tel Aviv d'être coupés du monde, occupés à boire leur café en terrasse alors que le reste du pays vit en guerre. La ville est qualifiée d'Etat de Tel Aviv, ou encore de "bulle" (voir à ce sujet l'excellent film d'Eytan Fox "The Bubble" tourné pendant la Seconde Intifada). Les Tel Avivim ne sont toutefois pas moins patriotes que leurs concitoyens. Ils effectuent comme les autres leur service militaire et leurs périodes de réserve. Mais Tel Aviv est profondément de gauche. C'est elle qui a accueilli et qui accueille encore les plus grandes manifestations de l'histoire du pays. C'est sur la Place des Rois d'Israël face à la mairie qu'ont eu lieu les rassemblements contre les Guerres au Liban et pour le retrait de Gaza. C'est là encore en 1995, au terme d'une manifestation pour la paix, que

le Premier ministre Yitzhak Rabin a été assassiné. La place porte depuis son nom.

C'est à Tel Aviv également que s'est développé à une vitesse fulgurante la communauté LGBT, notamment depuis 1990. S'il a fallu attendre la fin des années 1980 (!) pour que la loi interdisant les rapports homosexuels soit annulée, le pays effectue ensuite un virage à 180 degrés en un temps record. Dès 1992 Yitzhak Rabin interdit les discriminations envers les LGBT au sein de l'armée, 20 ans avant la décision similaire de Barack Obama. Dès les années 1990 la PMA pour tous devient légale. La GPA, elle, est ouverte mais réservée aux couples hétérosexuels. Les couples gays se tournent donc vers l'étranger, font reconnaître par l'Etat leurs unions contractées dans d'autres pays (le mariage civil n'existe pas en Israël), ont recours à des mères porteuses, obtiennent les mêmes droits que les couples hétérosexuels (congé de paternité, reconnaissance des deux conjoints comme parents à part entière, réduction d'impôts...) et fondent ainsi des familles. Ces dernières font aujourd'hui partie intégrante du paysage de Tel Aviv. La mairie a changé ses papiers officiels faisant disparaître les mentions de "pères" et "mères" de ses écoles au profit de "parent et parent". Elle soutient également la gay pride qui s'achève chaque année par une immense fête en bord de mer aujourd'hui mondialement célèbre et à laquelle se rendent des dizaines de milliers de personnes venues du monde entier. C'est d'ailleurs

au même endroit que devrait être bâti l'Eurovision Village. Enfin, le maire (en poste depuis plus de 20 ans et qui vient d'être réélu pour un 5e mandat) et les élus municipaux sont de cruciaux alliés du mouvement LGBT dans son combat pour l'égalité face à certains députés et ministres ouvertement homophobes.

A l'aube de son 110e anniversaire Tel Aviv est restée ce qu'elle a toujours été, telle que ses pères fondateurs l'ont imaginée : un ville libre pour des personnes en quête de liberté.

Les endroits à ne pas manquer

Assez parlé d'histoire. Place aux visites. Commençons par l'évidence : le bord de plage. Les plages de Tel Aviv sont magnifiques, surtout au mois de mai lorsque les vacanciers n'ont pas encore eu le temps de les polluer. Il y en a pour tous les goûts : plages familiales, plage non mixte pour les religieux, plage des chiens, plage des surfers et la fameuse plage Hilton pour la communauté LGBT. Toutes les plages sont gratuites et la location de chaises ou transat est très abordables (quelques euros). Pour vous déplacer les bus sont nombreux et signalés sur Google Maps. Pensez toutefois à vous procurer une carte magnétique rechargeable (Rev Kav). Les TeloFan, Vélib, sont ouverts à tous. Pour les taxis les applications Get et Yango sont fortement conseillées.

Pour ceux en quête d'un peu d'authenticité direction la vieille ville de Jaffa. Chaque pierre a une histoire. La ballade depuis le

La ville de Tel Aviv est très fière de ses plages ensoleillées.
© new.goisrael.com



**Pre Parties Eurovision 2019 :
Paris (30 & 31 mars), Amsterdam (6 avril) & Londres (14 avril)**

EUROVISION
previews **eurfans**
ogae france

30 et 31 mars 2019
HALLE PAJOL - PARIS 18
esplanade Nathalie Sarraute

DEMI-FINALES **FINALE**
samedi dimanche
13:45 - 18:00 13:45 - 18:00

samedi 30 mars 2019
LE MACAREUX - PARIS 02
15 rue du Croissant

EU ROI PARTY
samedi
21:00 - 03:00

un événement organisé par
Eurofans - OGAE France

Inscription obligatoire sur www.eurofans.fr

entrée gratuite pour les membres de l'association
adhésion temporaire de 15€ pour les non membres
sous réserve de places disponibles

EUROVISION
IN CONCERT
AMSTERDAM 2019

SATURDAY
APRIL 6TH

AFAS LIVE
AMSTERDAM

LONDON
EUROVISION PARTY
— 2019 —

Sunday 14th April

di 30 ma

CAREUX -

5 rue du Cro

EU ROI PA

samedi

21:00 - 03:00

un événement

Eurofans -

inscription obligato

entrée gratuite pour le

adhésion temporaire de

sous réserve de